

*Après l'éthique et l'intelligence économique, la thématique de la 3ème Business Agora (70 inscrits) organisée par le Club Réseau Auxime était celle de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire). La soirée du 18 décembre s'est articulée autour de trois temps forts : la présentation par le consultant et formateur **Olivier Canonne** d'un marché porteur, suivie d'une réflexion proposée par **Didier Bebada**, docteur en science politique et éthicien, autour de la gestion du changement et enfin, **Thierry Mollichon**, ex-responsable qualité à l'UCPA, qui a apporté son témoignage sur les valeurs véhiculées par les acteurs de l'ESS.*



### 3 choses à retenir au sujet de l'ESS

1. C'est un secteur très vaste et extrêmement porteur
2. Beaucoup d'entreprises industrielles se réclament de l'ESS
3. Les indépendants peuvent s'y épanouir pleinement en ajustant leurs discours et leur offres en mode collaboratif

**Olivier Canonne** explique qu'il existe plus de 38.000 établissements en région Rhône-Alpes-Auvergne concernés par l'ESS, dont 9.000 dans le seul Rhône (la liste est consultable sur <https://liste-entreprises.cncres.org>). Ce pan cependant encore trop méconnu de l'économie a été soumis à de récentes évolutions (loi Hamon 2015, loi Pacte 2019). Il existe, selon lui, une réelle volonté politique de donner aux entreprises "les moyens pour innover, évoluer et créer des emplois". L'ESS historiquement représente 10% de l'emploi dans l'hexagone et 220.000 organisations.

### UN SECTEUR VASTE

Le spectre des entreprises de l'ESS est large : associations, mutuelles, fondations, coopératives (scops) ou encore Etablissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) qui sont tous censés partager des valeurs de coopération et de solidarité. Des entreprises "classiques" peuvent se revendiquer à la fois de l'ESS et du développement durable. Peu de gens savent que des entités telles que Les Chèques Déjeuner ou la Maison de la Danse sont organisées en Scop. S'il y a eu un intérêt fiscal dans le passé, il s'est grandement réduit : dans l'ESS, 30% maximum des dividendes sont versés aux investisseurs tempère Olivier Canonne.

**Thierry Mollichon** connaît bien ce milieu très atomisé car il a été des deux côtés de la barrière. Ayant travaillé pendant 15 ans à l'UCPA comme responsable qualité en tant que salarié, il œuvre aussi comme administrateur bénévole au sein d'Action contre la faim. Il prône l'économie de l'abondance, un modèle dans lequel tout ou partie des biens, services et informations sont quasi-gratuits.

Selon lui, toute personne souhaitant s'impliquer dans ce secteur doit adhérer à une multiplicité de valeurs englobant sincérité, authenticité, humilité, fiabilité, engagement, solidarité. Ces sujets sont tout aussi importants pour des organisations traditionnelles et impliquent des notions de stratégie, d'organisation, de performance, de numérisation.

### LA GOUVERNANCE EST PROBLÉMATIQUE DANS L'ESS

Cependant, la gouvernance est un point de tension particulier pour l'ESS car ce secteur fait appel à des spécificités nécessitant d'allier efficacité et utilité. Un accompagnement du projet se révèle indispensable de même qu'un ajustement des outils à la culture de l'organisation. Une participante spécialisée dans l'accompagnement RH raconte, par exemple, avoir croisé des organisations au sein desquelles des éducateurs sont hissés au rang de managers sans formation adéquate. Par ailleurs, faire cohabiter salariés et bénévoles n'est pas chose aisée. "Le secteur est en voie de professionnalisation, notamment au niveau des associations, d'autant que les politiques exigent plus de performance" conclut Thierry Mollichon.

Pour **Didier Bebada**, un élément disruptif peut avoir un effet bénéfique sur une situation donnée. Ainsi, l'irruption récente de la crise des gilets jaunes a permis à certains de (re)découvrir une certaine forme de vie en société. Il explique que "tout danger est une opportunité pour les chinois : le Wei-ji caractérise une tension irréductible entre un danger (wei) et une opportunité (ji)". Didier Bebada estime que l'ESS peut permettre de renforcer les solidarités et redonner un sens à l'activité économique en s'imposant comme un modèle alternatif. Il souligne néanmoins que l'ESS ne doit pas non plus être le "camouflage moral du business".

Pour lui, ce secteur est en adéquation avec les valeurs développées au sein du réseau auximois à travers une charte éthique indiquant que "l'homme précède

### QUELQUES GRANDS PRINCIPES DE L'ESS

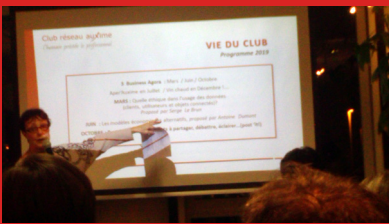
- L'activité peut être à valeur lucrative ou non,
- Les bénéfices sont partagés,
- Un homme égale une voix,
- Les investissements se font au bénéfice du projet.

le professionnel” et que responsabilité, respect, équité et honnêteté sont des points d’ancrage primordiaux.

## LES INDÉPENDANTS PEUVENT PARFAITEMENT S’INSCRIRE DANS UNE DÉMARCHE ESS

En quoi nos offres de prestataires indépendants peuvent-elles intéresser l’ESS ? Un mini-atelier intitulé “L’ESS et moi” a donné lieu à des échanges passionnants. Ayant intégré un petit groupe de cinq auximois, je remarque que nous sommes tous prestataires de services intellectuels : chacun, dans son job respectif, fut à même de trouver des arguments susceptibles d’intéresser des entreprises de l’ESS (accès égal à l’information, communication visuelle impactante, promotion de producteurs japonais locaux, storytelling axé sur le capital humain...). Vive l’intelligence collective pour séduire un modèle économique innovant !

### CLUB RESEAU AUXIME 2019



**Marie-Claude Dreyer**, coordinatrice du Réseau Auxime, souligne que l’objectif de la Business Agora est le partage de connaissances, la réflexion et l’échange entre auximois, consultants ou accompagnateurs, professionnels du conseil, de la formation, du commercial etc.

Le Club Réseau doit s’auto-financer pour assurer la réalisation des BA (louer une salle, proposer une petite restauration, éventuellement inviter un intervenant,...)

+ d’infos au **06 33 33 35 86** ou par mail : [dreyermarieclaud@gmail.com](mailto:dreyermarieclaud@gmail.com)

## TÉMOIGNAGE : DIFFÉRENTES EN DUO

En marge de la Business Agora, **Juliette Magnin** (g.), coach en développement personnel & professionnel et présidente de Coaching Citoyen, a partagé son expérience d’un atelier en collaboration “gagnant-gagnant” avec **Mercédès Chaize** (d.), praticienne en “Antigymnastique”®. Leur crédo : le consultant indépendant du futur multiplier ses clients en proposant des offres originales pluridisciplinaires.

Dans son activité, Juliette accompagne aussi bien des individuels que des groupes essentiellement sur des problématiques professionnelles. Mercédès, quant à elle, propose en séance hebdomadaire ou dans des ateliers mensuels collectifs une méthode de pédagogie corporelle basée sur l’écoute du corps. Avec des mouvements originaux et subtils, de faible amplitude, cette pratique soulage tensions et douleurs musculaires, apporte de la souplesse et de nouvelles possibilités musculaires. La méthode permet de se débarrasser des émotions enfouies pour regagner confiance en soi et vivre pleinement les événements de la vie. Toutes deux ont fait connaissance dans le cadre d’un groupe réseau Auxime autour des métiers RH. Juliette - qui fait appel au cérébral - avait envie de donner une nouvelle dimension à sa pratique, en intégrant l’élément corporel. Mercédès a pu la voir officier auprès du grand public au parc de la Tête d’or de Lyon dans le cadre d’un festival organisé par le mouvement Dialogues en Humanité au début de l’été 2018.

En échangeant de façon informelle, les deux coachs se sont mis d’accord sur une thématique commune faisant le pont entre leurs deux disciplines, à savoir la notion de talent. Leur but : présenter un atelier en binôme aux Auximois. Entre le choix du fil directeur, le script de l’animation, la répartition de la parole en alternance, une demi-journée de préparation fut nécessaire pour mettre sur pied cette animation qui s’est déroulée dans les locaux d’Auxime en octobre 2018 devant une dizaine de participants.

### Leur constat : le professionnel et l’humain sont indissociables.

“Humainement, ce fut une belle rencontre” raconte Juliette, qui ajoute : “Le corporel amène quelque chose de complètement différent. C’était la première fois que j’animais un coaching où les gens terminent assis par



terre, pieds nus. La séance a été très détendue et les résultats très probants. Cela booste la créativité car à deux, on multiplie le champ des possibles, tant au niveau de l’animation qu’à celui du groupe”. Du point de vue métier, Juliette reconnaît que collaborer avec quelqu’un d’autre donne l’occasion de créer un nouveau service, original et donc différenciateur : du Coaching + de l’Antigym. Cela ouvre des perspectives de développement pour cibler une clientèle en attente de propositions novatrices.

Résultat : l’atelier consacré aux talents leur a donné envie de poursuivre une démarche de réflexion sur d’autres thématiques. Il ne s’agit pas de forcément proposer un produit fini, mais plutôt un “rendez-vous” sur un réseau social professionnel traitant d’une thématique différente chaque trimestre, ce qui leur permettrait aussi de présenter leurs pratiques respectives.

### Quelles clés de succès d’un partenariat informel entre consultants ?

Selon Juliette, un état d’esprit curieux est nécessaire dans ce type de démarche. Cela va de pair avec un esprit d’ouverture vis-à-vis de l’autre. Elle explique : “Je considère cela comme de l’enrichissement mutuel et non de la concurrence car on se place dans un mode collaboratif gagnant-gagnant. Bien sûr, un alignement est nécessaire au niveau des valeurs car le travail en collaboration nécessite de la fluidité, de l’écoute qui fait que l’on se sent bien car en confiance. Les échanges se sont déroulés de façon intuitive. Nous n’avons même pas pris en considération l’état d’avancement de nos offres respectives.”

Enfin, pour elle, la complémentarité des activités facilite indéniablement les échanges : “Nos métiers sont différents, mais nous pouvons cibler les mêmes populations. Le travail commun nous a permis de tester notre duo”. Se souvenant de sa rencontre au lycée avec l’industriel Antoine Riboud, Juliette conclut : “Le secret de la réussite, c’est l’empathie. Se demander ce qui peut intéresser l’autre”.



Ce compte-rendu vous est offert par **Patrick Ducher** journaliste d’entreprise.  
([www.patrick-ducher.com](http://www.patrick-ducher.com) // [pducher63@gmail.com](mailto:pducher63@gmail.com))

Patrick propose aux entreprises et associations le compte-rendu de leurs événements [Tel. **06 7111 8816**].